

# SACERDOCE?... J'EN PINCE PAS!

«*Le journalisme est un sacerdoce!*». C'est un cliché à la mode. Reluquez les journaloux de profession: ma parole, ils se croient des phénix, des types supérieurs; ils auraient couvé la tour Eiffel qu'ils ne feraient pas plus de magnes.

Allez au bureau du journal. C'est le Temple. On y officie, nom de dieu! S'il y a des larbins, ils se rengorgent, le prennent de haut, envoient bouler le pauvre monde avec perte et fracas.

«*Sacerdoce?...*» j'y coupe pas: j'ai les pieds aussi plats que nickelés.

De ces épates bécasses, on n'en fera pas à *La Sociale*. Elle sera un journal sans flafas où tout s'alignera à la bonne franquette. Les copains y seront aussi à leur aise que chez le bistrot où on s'éclaire d'un litre pour activer la discussion.

Ceux qui voudront envoyer des tartines n'auront pas besoin de pommader les phrases sur toutes les coutures, d'aligner les lignes au fil à plomb, d'éplucher les mots pour qu'aucune lettre ne manque à l'appel.

Pourvu que ce qu'ils dégoiseront ait du bon sens et ne soit pas pondu avec une arrière-pensée ambitieuse, - on se fout du reste.

Le dada de *La Sociale*, je l'ai dit: *Liberté et pains de quatre livres à gogo*. «*Pains de quatre livres?*»... Non pas la miche toute sèche, foutre! mais, du beurre dessus, des biftecks autour, et, pour faire couler le tout, un piccolo velouté.

Pour ceux qui n'auraient pas reluqué la circulaire annonçant l'accouchement du canard, j'en colle ci-dessous l'essentiel:

«*La Sociale ne sera pas une couveuse électorale, réchauffant et dorlotant les ambitieux, en vue des Hôtels de Ville ou du Palais Bourbon. S'il lui arrive de broussailler dans la forêt de Bondy de la Politique, ce sera simplement pour crier «casse-cou» au populo et crosser un tantinet nos illustres policards.*

*Comme son titre l'indique, La Sociale s'occupera principalement des questions économiques.*

*Puis, en attendant que vienne la riche saison où nous vivrons sans patrons ni maîtres, quel plus doux passe-temps que de debiner les crapuleries et les salopises des exploités?*

*Ce turbin: imprimer tout vifs ces animaux malfaisants; - pareils aux chats-huant que les paysans épinglent aux portes des fermes, - La Sociale l'accomplira.*

*Avis à ceux qui vivent en vermine aux crochets des travailleurs: prêtres abrutisseurs, proprios rapaces, patrons féroces, accapareurs, banquiers... Avis à tous ceux-là, et aux autres! Toute cette chamcaucratie qui nous pille et nous affame, peut bien - comme maigre compensation, - endurer un léger charriage, sans brailler au sacrilège».*

Et voilà!... Que *La Sociale* soit assez chançarde pour fiche la puce à l'oreille à quelques gnan-gnans, leur remonter le moral et allumer dans leur ciboulot dégrassé, un lumignon de jugeotte, - elle ne rêve pas plus!

... Le restant viendra par surcroît!

**Émile POUGET.**